

Chers amis, bonjour !

Je suis heureux que nous puissions nous rencontrer à l'occasion de votre Assemblée et je vous présente mes vœux priants pour qu'elle porte de bons fruits. Notre rencontre me permet également de partager avec vous quelques réflexions sur la vocation et la mission des parents.

Devenir parent est l'une des plus grandes joies de la vie, apportant une nouvelle énergie, un élan et un enthousiasme aux couples, qui se retrouvent pourtant souvent confrontés à des responsabilités éducatives pour lesquelles ils sont peu préparés. Nous pouvons penser, par exemple, à la nécessité de prodiguer des soins affectueux aux enfants tout en les aidant à grandir vers la maturité et l'indépendance ; ou les aider à acquérir de bonnes habitudes et un mode de vie sain tout en étant sensible à leur personnalité et à leurs dons individuels, et sans imposer nos propres attentes. De même, les aider à s'adapter à l'école et à développer une approche positive de l'affectivité et de la sexualité, tout en les protégeant des menaces telles que le harcèlement, l'alcool, le tabac, la pornographie, les jeux vidéo violents, les jeux de hasard, la drogue, etc.

C'est pourquoi les réseaux de soutien aux parents, comme votre propre association, sont si importants. En permettant aux parents de partager expériences et parcours scolaires, ces réseaux les aident à mieux se préparer et surtout à ne pas se sentir abandonnés ou découragés.

La mission éducative des parents n'est certainement pas encouragée par le contexte culturel actuel, du moins en Europe, marqué par le subjectivisme éthique et le matérialisme pratique. La dignité de la personne humaine, bien que constamment affirmée, n'est parfois pas respectée. Les parents se rendent vite compte que leurs enfants sont immergés dans cet environnement culturel. Ce qu'ils absorbent des médias est souvent en contradiction avec ce qui, il y a quelques décennies encore, était considéré comme « normal », mais qui n'est plus le cas aujourd'hui. Les parents se retrouvent ainsi constamment obligés de montrer à leurs enfants la bonté et le caractère raisonnable de choix et de valeurs qui ne peuvent plus être tenus pour acquis, comme l'importance du mariage et de la famille, ou la décision d'accepter les enfants comme un don de Dieu. Ce n'est pas une tâche facile, car ce sont des valeurs qui ne peuvent être transmises que par le témoignage de la vie !

Face à ces difficultés, certes décourageantes, il est nécessaire de s'entraider et de s'encourager mutuellement, afin d'aider les parents à développer une « passion » pour leur mission éducative. Élever des enfants, c'est leur apprendre ce que signifie être pleinement humain. La culture qui nous entoure peut changer, mais les besoins du cœur humain restent les mêmes, et cela finit par se révéler vrai, même dans la vie des enfants. Cela doit toujours être notre point de départ. Dieu lui-même a implanté dans notre nature un besoin irrépissable d'amour, de vérité et de beauté, une ouverture aux autres dans des relations saines et une ouverture à lui-même en tant que notre Créateur. Ces aspirations du cœur humain sont de puissants alliés pour tout éducateur. Si l'on aide les enfants à les reconnaître et à y être sensibles,

ils n'auront aucune difficulté à voir la bonté et la valeur de l'exemple donné par leurs parents.

On peut dire que le travail éducatif est couronné de succès lorsque les enfants prennent conscience de la beauté de la vie dans ce monde et deviennent confiants et enthousiasmés à l'idée de se lancer dans l'aventure de la vie, convaincus qu'eux aussi ont une mission à accomplir, une mission qui leur apportera un grand épanouissement et du bonheur.

Tout cela, chers amis, présuppose une prise de conscience plus profonde de l'immense amour de Dieu pour nous. Lorsque nous réalisons qu'à la racine de notre être se trouve l'amour de Dieu notre Père, alors nous voyons clairement que la vie est bonne, que naître est bien et qu'aimer est bien. Tout le monde peut dire : « Dieu lui-même m'a fait un bon cadeau, et je suis moi-même un cadeau pour mes proches et pour le monde ». Cette certitude nous aide à ne pas vivre une vie marquée par une tendance avilissante à

« thésauriser » les biens matériels, par le souci constant de ne pas courir de risques, de ne pas trop s'impliquer, de ne pas se salir les mains, car de tels « pièges » existent.

La vie s'épanouit dans toute sa richesse et sa beauté lorsqu'elle est généreusement donnée, lorsque, comme Jésus l'a enseigné, nous « nous perdons » pour les autres et nous nous retrouvons ainsi vraiment. La vie s'ouvre dans toute sa richesse lorsque l'on donne, lorsque l'on donne de soi. Telle est la haute mission éducative des parents : former des personnes libres et généreuses, qui connaissent l'amour de Dieu et qui accordent gratuitement aux autres ce qu'ils ont eux-mêmes reçu en don. Ce n'est pas facile à transmettre, mais appelons cela la « transmission du don gratuit ».

Ici aussi, nous trouvons les racines d'une société saine. C'est pourquoi il est important que le rôle fondamental des parents dans l'ordre social soit reconnu à tous les niveaux. L'éducation des enfants représente une véritable contribution à la société, car cela signifie former les jeunes à des relations saines et respectueuses avec les autres, à la volonté de coopérer en vue d'un objectif commun, à la responsabilité, au sens du devoir et à la valeur du sacrifice pour le bien de le bien commun. Quel bon travail c'est ! Ce sont autant de valeurs qui font des jeunes des citoyens fiables, solides, capables de contribuer au monde du travail, à la vie civique et à la solidarité sociale. Sans cela, les enfants grandissent comme des « îles », déconnectés des autres, incapables d'une vision commune et habitués à considérer leurs propres désirs comme des valeurs absolues. De cette façon, les enfants deviennent capricieux, mais cela n'arrive généralement que lorsque les parents eux-mêmes sont capricieux ! En conséquence, la société se « déconstruit », s'appauvrit et s'affaiblit et se déshumanise progressivement.

Il est donc clairement nécessaire de protéger le droit des parents d'élever et d'éduquer leurs enfants en toute liberté, sans se trouver contraints, dans aucun domaine, notamment scolaire, d'accepter des programmes éducatifs contraires à

leurs croyances et valeurs. En effet, il s'agit actuellement d'un très grand défi.

L'Église est une mère qui accompagne les parents et les familles et les soutient dans leur œuvre éducative. Nous sommes l'Église. Au cours de ces années, nous travaillons à faire avancer un « Pacte mondial sur l'éducation », afin de consolider un engagement partagé de la part de toutes les institutions qui s'occupent des jeunes. Parallèlement, nous promouvons également un « Pacte sur la Famille » avec les acteurs culturels, académiques, institutionnels et pastoraux, afin de se concentrer sur la famille et ses différentes relations : entre homme et femme, parents et enfants, frères et sœurs. . Il s'agit de surmonter un certain nombre de « ruptures » qui fragilisent actuellement le monde de l'éducation : la rupture entre éducation et transcendance, la rupture des relations interpersonnelles et la rupture qui éloigne la société de la famille, créant des inégalités et de nouvelles formes de pauvreté.

Chers amis, je vous encourage à avancer avec espérance dans votre engagement, mais aussi avec courage – dont nous avons grandement besoin aujourd'hui – en nous inspirant et en nous appuyant constamment sur le témoignage de l'Évangile rendu aux saints parents Marie et Joseph. Et comme toujours, il faut désormais prier ! Alors s'il vous plaît, priez pour le Pape. J'ai besoin de ça ! Merci.

*Rome, le 11 novembre 2023*